



L'invité de la semaine: François Turrian



La nature respire nouveau

Dimanche dernier, le peuple suisse a balayé l'initiative populaire du Parti radical intitulé «Droit de recours des organisations: Assez d'obstructionnisme – plus de croissance pour la Suisse!». Ce texte, faut-il le rappeler, visait à rendre drasti-

«Le verdict populaire de dimanche dernier montre que la population est attachée à la protection de la nature.»

quement l'usage du droit de recours des organisations environnementales.

Depuis dimanche soir, la nature respire. L'acceptation de cette initiative aurait conduit à une pression accrue sur nos paysages et notre biodiversité. Elle aurait aussi introduit l'arbitraire dans l'application du droit de l'environnement. Les organisations de protection du patrimoine, de la nature et de l'environnement sont fières de la maturité des Suissesses et des Suisses. Leur travail en

faveur de notre qualité de vie sort l'initiative du scrutin. Pour autant, elles ne vont pas multiplier les recours aux quatre coins du pays. Elles vont continuer d'examiner les projets avec circonspection en jouant leur rôle de garde-fou de la nature, toujours indispensable aujourd'hui.

Le droit de recours, fortement limité par le Parlement en 2007, joue un rôle préventif. Sans lui, il ne fait aucun doute que les promoteurs et les pouvoirs publics seraient moins enclins qu'aujourd'hui à faire appliquer les lois. Le fait qu'en moyenne, sept recours par

de la nature. Il ne doit pas faire oublier les lacunes de notre pays dans ces domaines.

La Suisse, petit pays riche au cœur de l'Europe, peut et doit faire davantage pour préserver ses ressources naturelles. Dans le domaine des changements climatiques, les objectifs fixés par le Protocole de Kyoto seront atteints uniquement grâce au tour de passe-passe permettant d'acheter des «droits de polluer» à l'étranger. La préservation de la biodiversité marque le pas: grâce à la stratégie nationale qui sera mise en place par la Confédération, il est permis de réviser des avancées dans ce domaine.

Enfin, le mitage de notre territoire par les constructions n'est toujours pas sous contrôle. À ce sujet, deux instruments seront discutés ces prochains mois. D'une part, la révision de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire et ensuite l'initiative dite pour la protection du paysage, lancée notamment par les organisations de protection de la nature.

Mais, cette semaine, permettez-moi de me réjouir au résultat de cette votation, avec toutes celles et tous ceux qui pensent qu'écologie et économie sont complémentaires.

François Turrian,
directeur romand
de l'ASPO/BirdLife Suisse. Cudrefin

Tout miel, tout fiel

Le souffle des saisons

Une saison peut succéder à une autre sans crier gare, sans transition, inopinément. Pour preuve, l'hiver vient tout juste de se substituer à l'automne plus tôt qu'on ne l'attendait, avant la date officielle qui lui est dévolue dans le calendrier. Avant l'aveugle, avant la Saint-Nicolas, avant le 21 décembre. Plutôt pressé, l'ami. Qui dit hiver, dit froid, bise et neige. Il n'a rien manqué. C'est avec émerveillement, tout comme des enfants, que l'on a regardé l'autre jour par la fenêtre, au saut du lit, les premiers flocons tombant sur le jardin où les quelques ultimes feuilles jaunes d'un érable plane espéraient encore un peu de répit. D'humeur facétieuse, le chat des voisins, lui, s'est pris à vouloir les attraper, sans grand succès d'ailleurs, dansant et sautant sur ses pattes arrière comme un beau diable. Quel spectacle!

«Neige tombe/Neige folle/Plumes tournent/Plumes blanches/Laine vole/Tourne ciel/Tourne neige», écrivait le poète Henri Debluë dans son livret pour la Fête des vigneronnes de 1977. Au premier soir de ce nouvel hiver, à la charnière entre deux saisons, le Chœur des jeunes de Lausanne, accompagné par l'Harmonie lausannoise (orchestre à vent), a fait entendre ces paroles à nouveau à l'occasion d'un concert donné en hommage au compositeur vaudois Jean Balissat, disparu l'an dernier. Le souffle des saisons, que ce dernier a si magnifiquement mis en musique pour l'avant-dernière grand-messe à Bacchus, à la vigne et aux tâcherons qui se tient tous les vingt-cinq ans à Vevey, a soufflé et sifflé dans nos oreilles.

Comme un dieu, et comme Dieu au premier jour de la création, le chef Etienne Mounir de faire naître la lumière des ténèbres, les sons du néant. Puis de faire tour à tour reverdir de sa baguette magique le printemps, briller au zénith le soleil d'été à l'heure des moissons et du Ranz des vaches, de peindre les fruits mûrs croulant au verger ainsi que le raisin en grappes abondantes dans les vignobles à la mi-automne, avant de faire, enfin, retomber la neige sur la terre, lui offrant une couverture d'hiver brodée de cristaux pour abriter un repos dûment mérité. Traverser quatre saisons en moins de deux heures, quel enchantement!

Léo Bolliger

Si vous souhaitez le vivre vous aussi, allez écouter le concert «Le souffle des saisons, Jean Balissat et la Fête des vigneronnes» qui sera donné encore par l'Harmonie lausannoise et le Chœur des jeunes de Lausanne en février, Fribourg le 21, Nyon le 22 et Vevey le 28. Renseignements: harmonie-lausannoise.ch